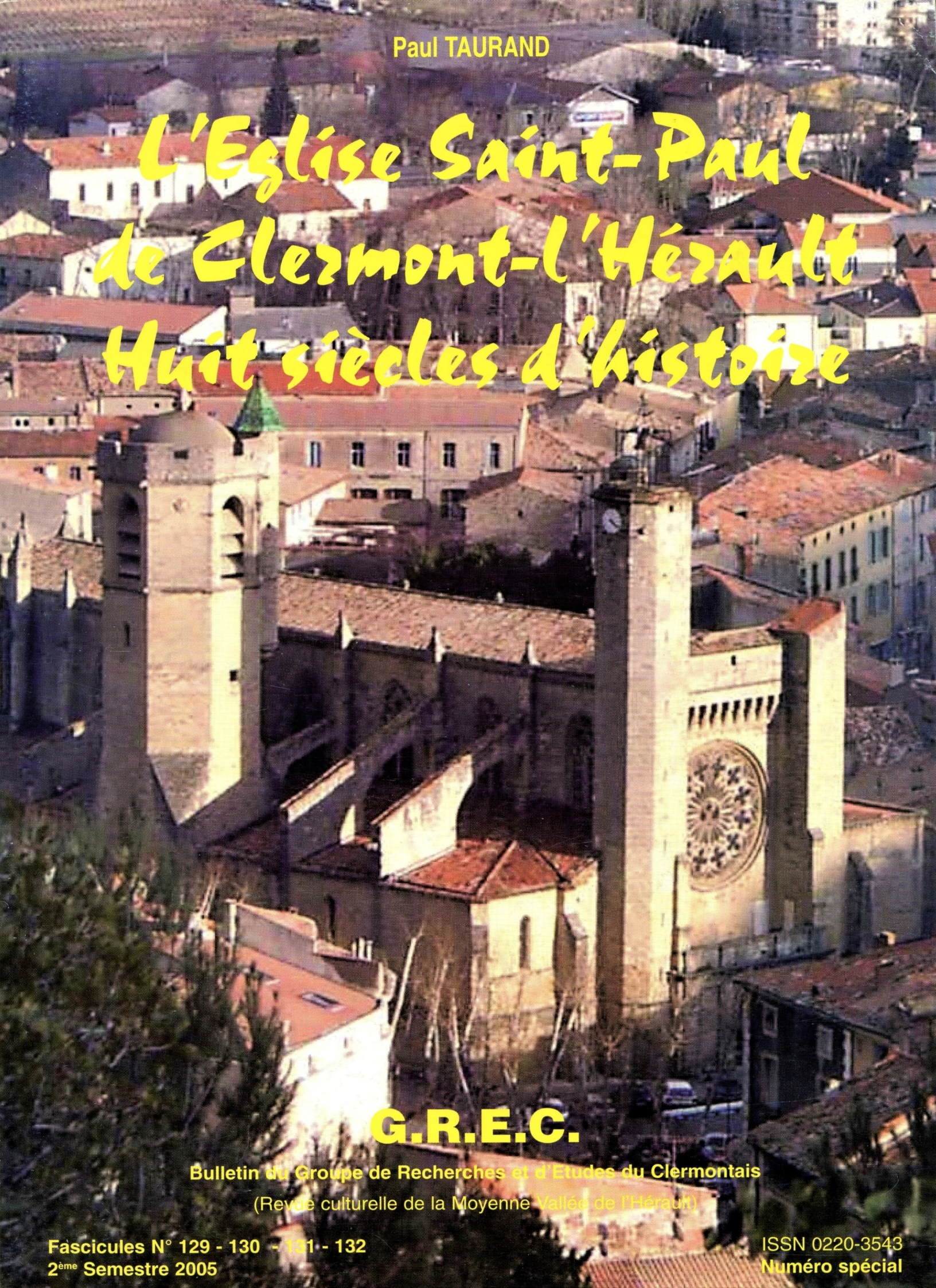
Paul TAURAND

L'Eglise Saint-Paul de Clermont-l'Hérault
Huit siècles d'histoire



G.R.E.C.

Bulletin du Groupe de Recherches et d'Etudes du Clermontais

(Revue culturelle de la Moyenne Vallée de l'Hérault)

Fascicules N° 129 - 130 - 131 - 132
2ème Semestre 2005

ISSN 0220-3543
Numéro spécial

UNE ANNEXE DE SAINT-PAUL :

LA CHAPELLE DU PEYROU

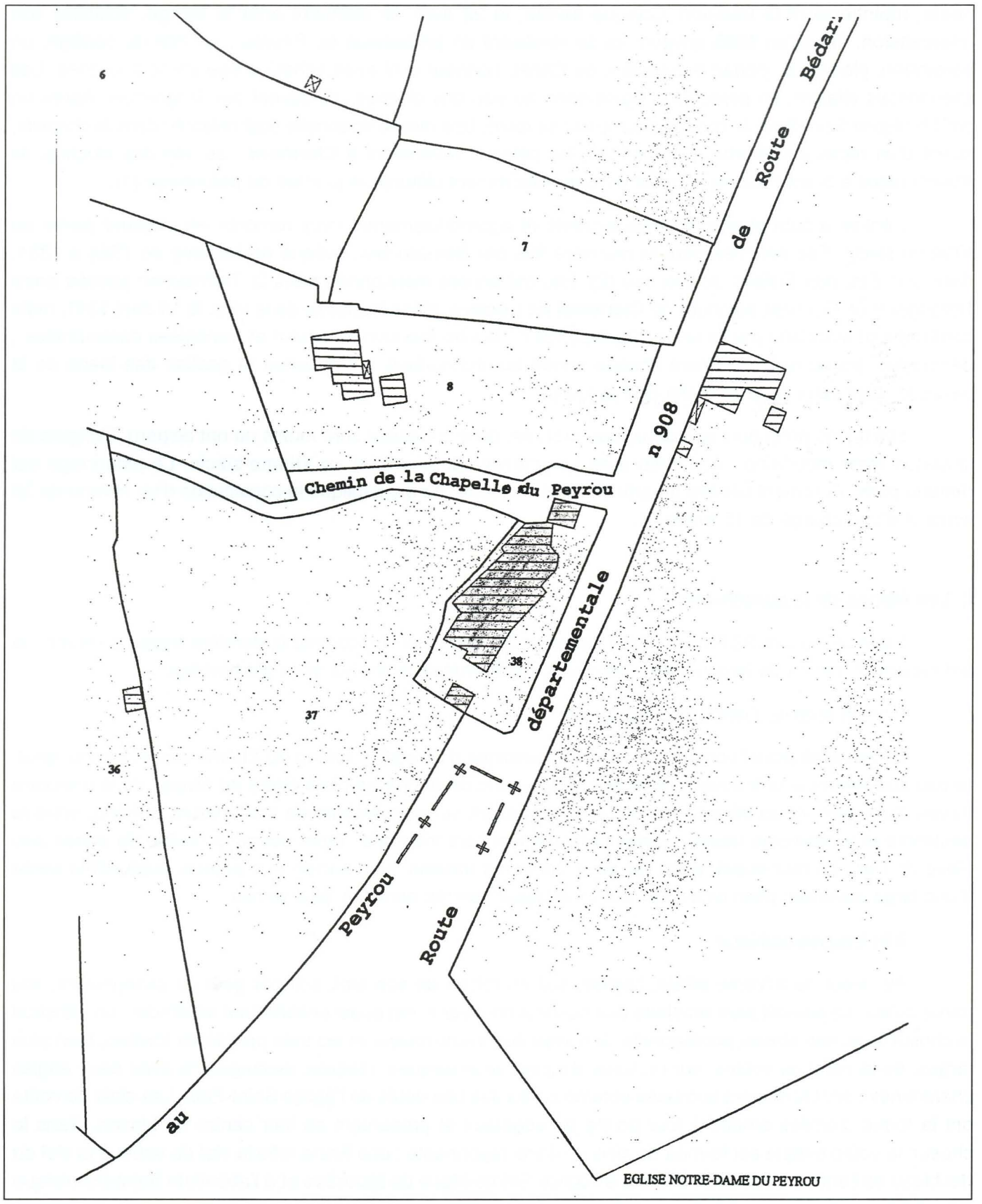
Statue en marbre de N.D. du Peyrou. Fin du XVIIème siècle.

©Groupe de Recherches et d'Etudes du Clermontais (G.R.E.C.) : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

UN ANCIEN PELERINAGE

Cette chapelle est située à 1,500 km de **Clermont-l'Hérault**, en bordure de la D.908 **Clermont--Bédarieux**. Elle occupe le pied du versant sud de la colline de **Liausson**. C'est une annexe de la paroisse Saint-Paul de **Clermont**.

Inscrite à l'Inventaire des Monuments Historiques le 28 mai 1979, elle a été classée Monument Historique le 24 septembre 1990.



©Groupe de Recherches et d'Etudes du Clermontais (G.R.E.C.) : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

I. **Un ancien sanctuaire**

Le sanctuaire a attiré des foules innombrables de pèlerins venus principalement de **Clermont** et des villages environnants. Ces manifestations de piété n'ont rien perdu de leur ferveur, mais elles n'ont plus l'ampleur ni le retentissement de celles des siècles passés. Les habitants du **Clermontais** se rendaient en masse au Peyrou le 25 mars, jour de l'Annonciation, fête patronale de la chapelle, et surtout le lundi de Pâques. Les paroissiens de **Brignac**, suite à un voeu formé en 1773 par leurs ancêtres pendant une terrible épidémie de peste, maintiennent la tradition. Chaque année, le 22 avril, ils viennent prier la Vierge, solliciter son intercession. Jusqu'en 1885 environ, ils se rendaient en procession au Peyrou ; en tête du cortège, un paroissien, pieds nus, portait la bannière du Christ, honneur qu'il avait acheté à une vente à la criée. Les Clermontais allaient, en procession également, au son des cloches, au-devant des Brignacois. Après un arrêt à l'église Saint-Paul, le cortège poursuivait sa route. Une messe solennelle était célébrée dans la chapelle, suivie d'un repas sur l'herbe. L'après-midi, les pèlerins revenaient à **Clermont** ; au son des cloches, ils étaient reçus à Saint-Paul où un salut du Saint-Sacrement clôturait la journée de pèlerinage (1).

L'église a subi plusieurs remaniements et agrandissements, mais remonte en majeure partie au XIVème siècle. Elle est citée pour la première fois par Bernard Gui, évêque de **Lodève** de 1324 à 1331, dans son *Etat des Eglises du Diocèse* (2). Elle est encore mentionnée dans la *Transaction* passée entre Béranger V de Guilhem, seigneur de **Clermont de Lodève**, et les habitants de la ville, le 14 avril 1341, mais confirmée et autorisée par le roi le 20 juillet 1347 : la ville recouvre consulat et franchises communales ; désormais, les consuls nomment chaque année les marguilliers qui assurent la gestion des biens de la paroisse, dont ceux de la chapelle du Peyrou (3).

Les textes antérieurs aux deux, peu prolixes, cités ci-dessus sont muets ou ont disparu. L'origine de la statue reste incertaine ; son culte a dû commencer au plus tard au XIIème siècle. Le pèlerinage est devenu particulièrement célèbre à partir du XIVème siècle, ce qui explique la constitution d'un revenu de 36 livres et d'une charge de 15 livres (4).

II. **Les étapes de la construction**

L'édifice mesure 23,50 mètres de longueur, 30 mètres si l'on compte la dernière travée à l'ouest ; la nef mesure 7 mètres de largeur entre les piliers, 10,50 mètres entre les murs gouttereaux.

II a) Un premier édifice de style roman

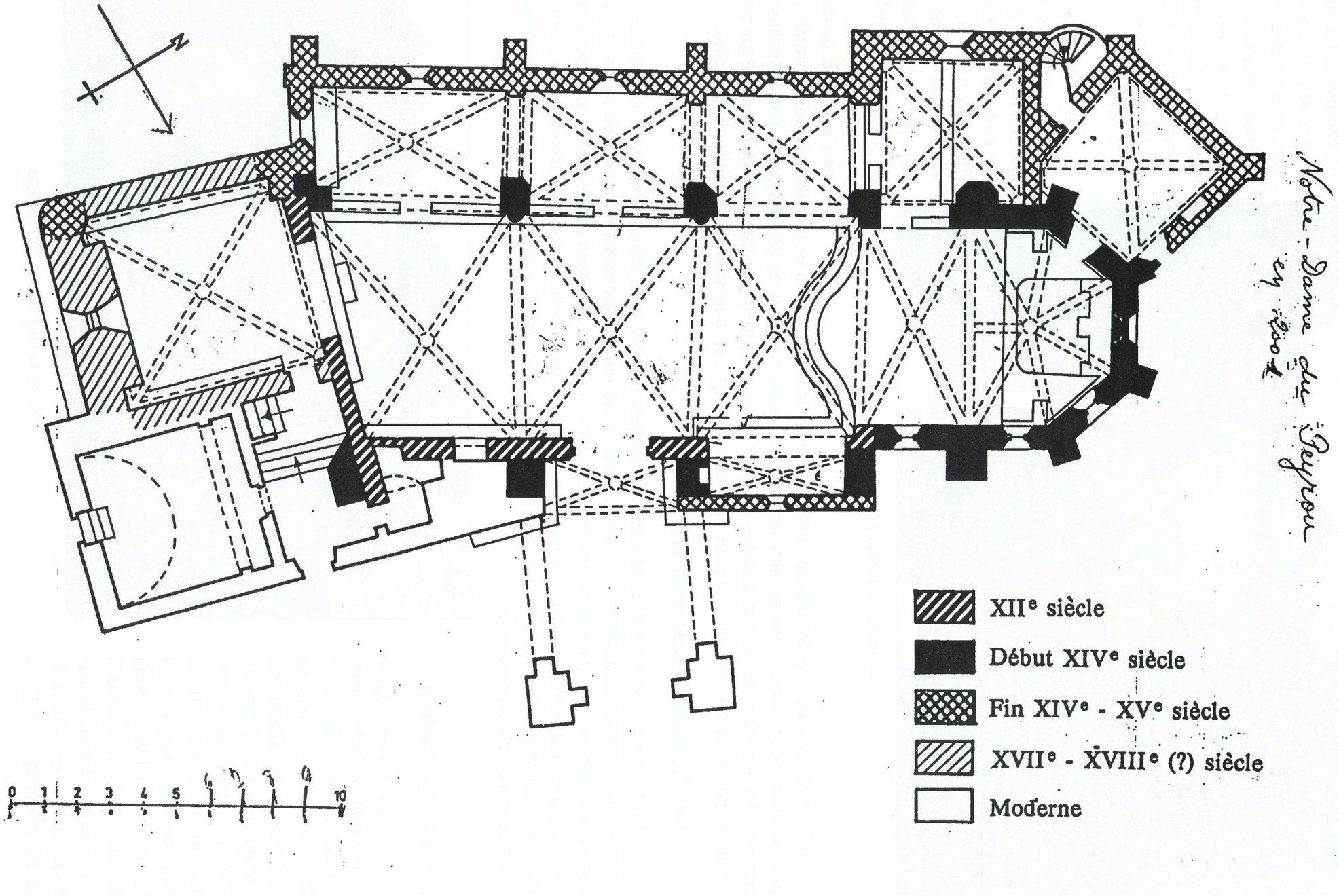
Le bâtiment actuel conserve encore des vestiges d'un édifice roman du XIIème siècle. Le mur gouttereau sud présente une ouverture murée sous un arc de décharge plein cintre au niveau de la première travée d'une part, et un départ d'arc doubleau reposant sur une imposte de modénature romane, entre la deuxième et la troisième travée : c'était certainement l'arc triomphal, étant donné le niveau de départ peu élevé de l'arc. Le mur ouest, entre les deux dernières travées, est l'ancien mur pignon, aujourd'hui percé d'une large ouverture plein cintre, qui a dû remplacer l'entrée primitive, plus étroite

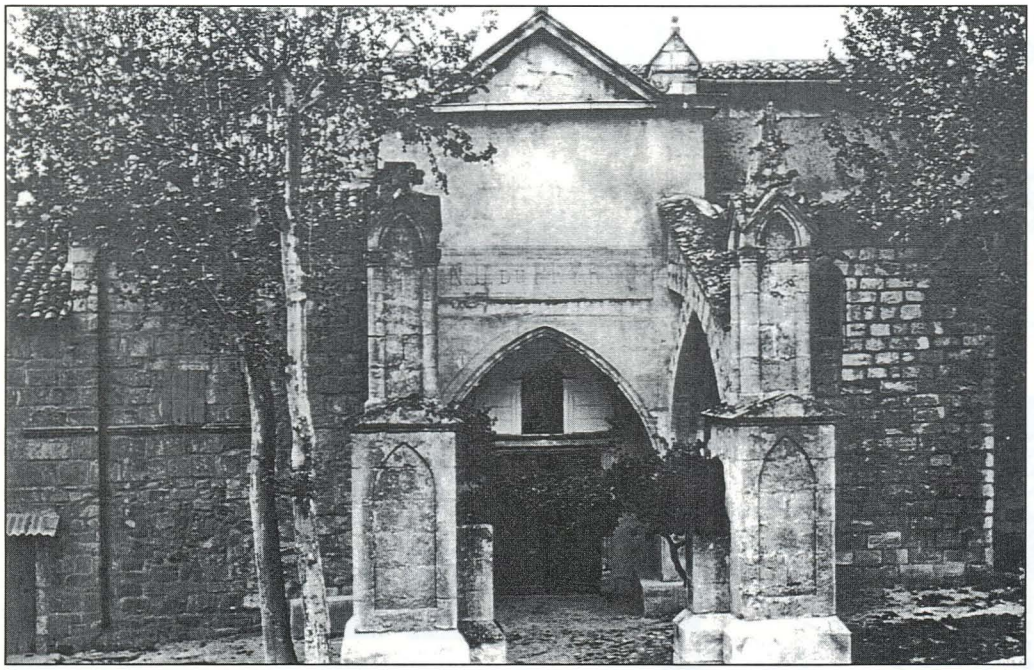
II b) L'église gothique

Au début du XIVème siècle, l'église, soit en raison de son état, soit par goût du changement, soit parce qu'elle ne pouvait plus satisfaire aux besoins nouveaux, est quasi entièrement remaniée : on construit le choeur avec son abside pentagonale, la travée de l'avant-choeur et les trois premières travées, bien plus larges, de la nef. Les voûtes, sur croisées d'ogives prismatiques, (section rectangulaire avec deux angles chanfreinés), sont fortement bombées comme celles des bas-côtés de l'église Saint-Paul. Les clefs de voûte ont la forme d'étoiles ornées à leur pointe de végétaux et présentent en leur centre un blason. Dans le choeur, la voûte unique est formée de cinq voûtains rayonnants ; une lierne relie la clef de voûte à la clef du doubleau de l'entrée du choeur, comme à l'église Sainte-Marie de **Mourèze** et à l'abbatiale Saint-Dominique

©Groupe de Recherches et d'Etudes du Clermontais (G.R.E.C.) : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

©Groupe de Recherches et d'Etudes du Clermontais (G.R.E.C.) : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)





Façade sud, début XXème siècle

de **Clermont**. Le choeur était éclairé par six baies dont trois trilobées dans l'abside ; quatre de ces fenêtres sont aujourd'hui obstruées. C'est certainement l'édifice mentionné par Bernard Gui et dans la *Transaction.*

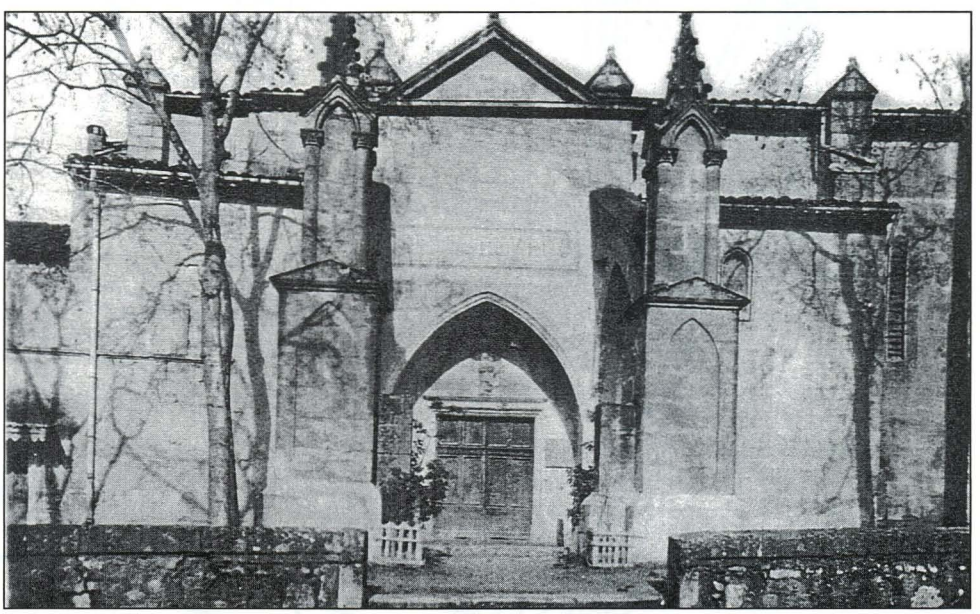
A la fin du XIVème siècle, on ouvre les murs gouttereaux nord et sud, on prolonge les contreforts afin d'élever, dans un premier temps, les deuxième et troisième chapelles nord ainsi que la chapelle sud, puis, peu après, la quatrième chapelle nord : la sculpture des ogives, des clefs de voûte et des culots (sujets allégoriques figuratifs, ange portant un écusson, deux chiens se disputant un os…) appartient déjà au XVème siècle. Les chapelles nord communiquent entre elles par des arcades en cintre surbaissé pratiquées dans les contreforts et qui ont été obtenues par la suppression du mur sous l'arc de décharge ; on a ainsi créé une sorte de bas-côté.

II c) Constructions et remaniements

Vers la fin du XVème siècle, on élève la première chapelle nord qui communiquait avec la travée de l'avant-choeur, ainsi que la sacristie, voûtée de belles pierres de **Cabrières** marbrées de rouge qui jouxte l'abside au nord-est ; entre les deux, un escalier à vis mène à deux pièces au-dessus. A la même époque, on élève, à l'ouest, un porche en tous points semblable à celui de la chapelle de Notre-Dame d'Hortus à **Ceyras** : il prend appui d'une part sur le mur pignon de la chapelle, d'autre part sur deux piles cylindriques ; on voit encore celle du nord-ouest.

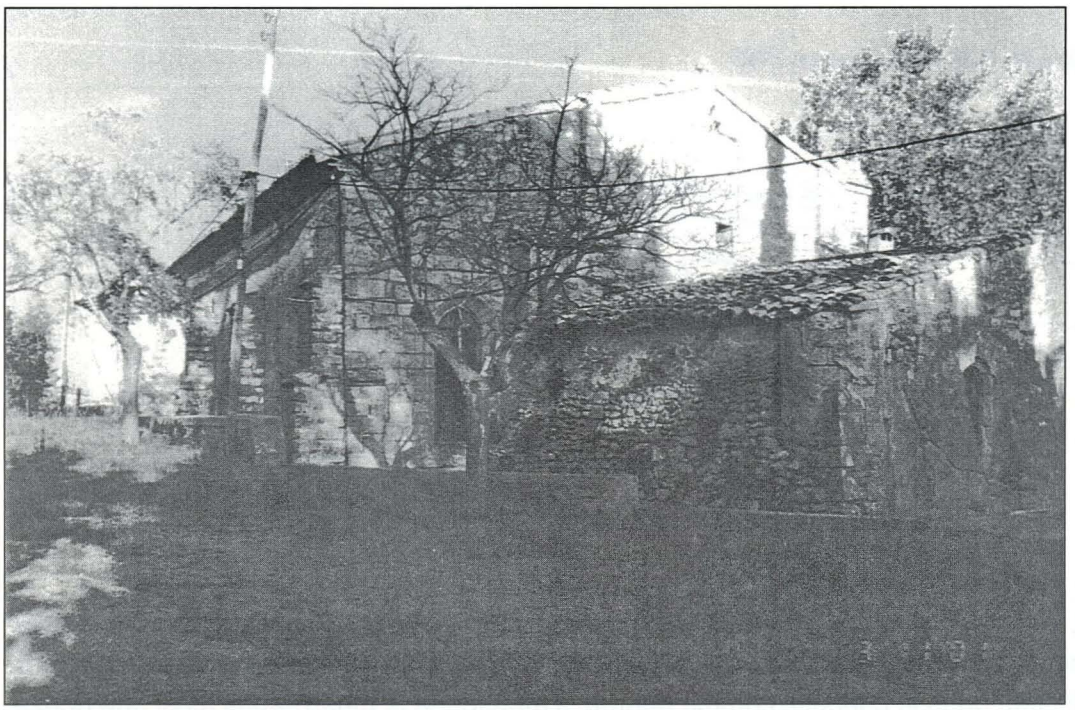
III. Visite d'un Cardinal

L'abbé Julien signale la visite, à Notre-Dame du Peyrou, de François de Castelnau de Guilhem le *"Cardinal de Clermont"*, comme il se faisait appeler. C'était le frère de Pierre Tristan de Castelnau de Guilhem, alors seigneur de la ville. Né en 1480, il avait à peine 23 ans quand il fut élevé à la dignité de cardinal par le Pape Jules II, le 29 novembre 1503. Il

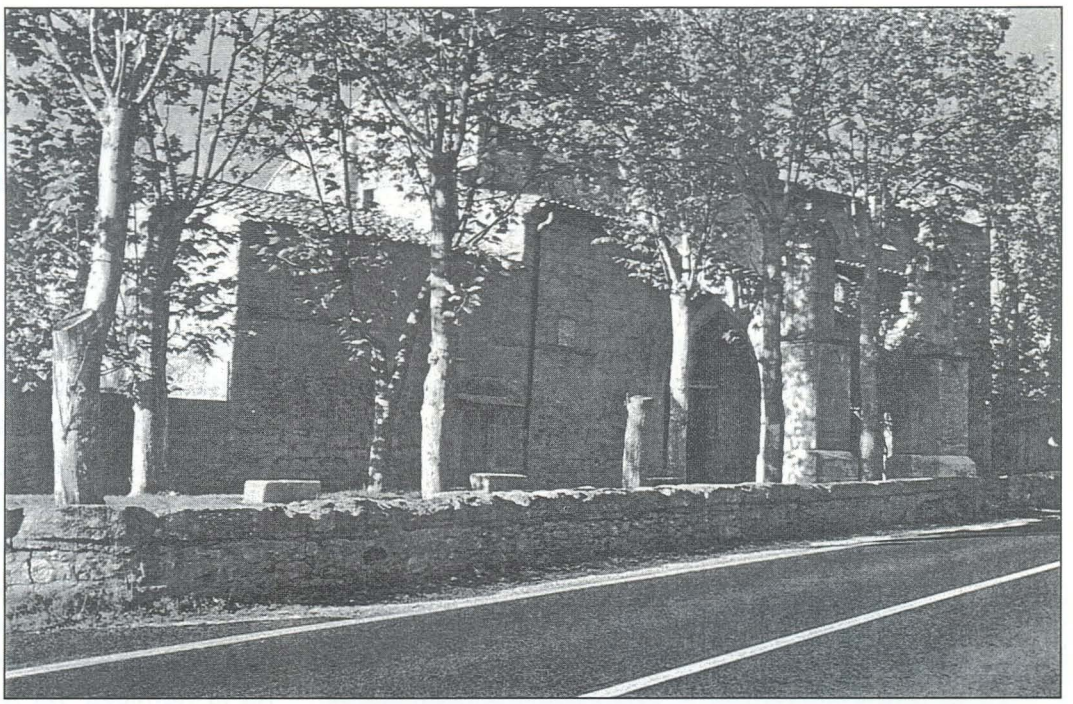


Façade sud, début XXème siècle

©Groupe de Recherches et d'Etudes du Clermontais (G.R.E.C.) : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)



Chapelle Notre-Dame du Peyrou, vue nord-ouest



Chapelle Notre-Dame du Peyrou, vue sud-ouest

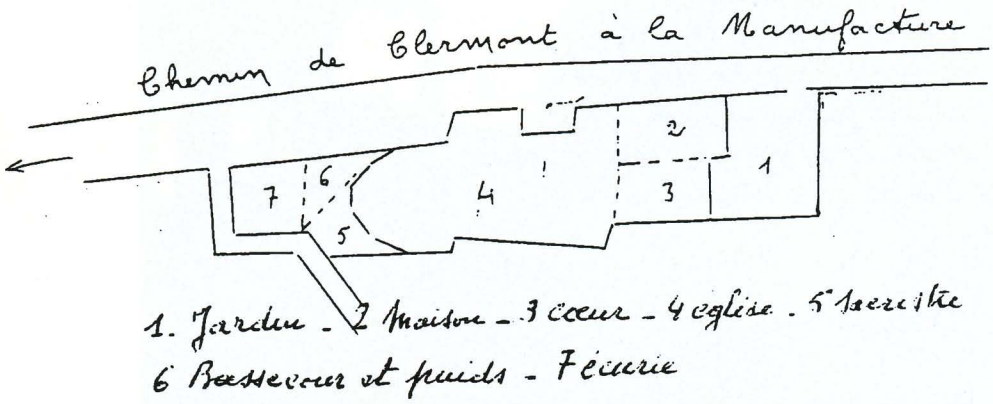
participe à la procession du lundi de Pâques, le 7 avril 1504. A cette occasion, une foule compacte, accourue de tous les coins de la région, s'était réunie dans et autour de la chapelle. Le cardinal accorda des indulgences (5).

IV. Inquiétudes et Embellissements

Au cours des XVIIème et XVIIIème siècles, l'édifice inspire les premières craintes... étaient-ce vraiment les premières ?... et reçoit de nombreux embellissements.

©Groupe de Recherches et d'Etudes du Clermontais (G.R.E.C.) : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

Plan de N.D. du Peyrou en 1765



Le 27 mai 1650, François BOSQUET, évêque de **Lodève** (1648-1657), signale dans ses visites pastorales que les bâtiments de Notre-Dame du Peyrou sont en mauvais état, en particulier la sacristie. Le toit est en partie détuilé, il pleut dans la chapelle comme dehors. Il mentionne le maître-autel ainsi que douze autres autels de pierre fort dégradés . Le sol n'est pas pavé (6). On ignore la date et l'importance des réparations effectuées.

Un peu plus tard, des désordres survenus dans la construction ont dû imposer plusieurs mesures. On maçonne le passage pratiqué entre les chapelles nord ainsi que les trois côtés ouverts du porche ouest qui devint, après que l'on eut agrandi la porte d'entrée, une travée supplémentaire de la nef : le sol de cette travée est surélevé de 80 cm environ par rapport à celui des autres. Tous les contreforts sud de l'édifice sont surélevés de pinacles qui embellissent certes, mais qui donnent du poids aux contreforts trop faibles pour épauler les voûtes. L'un de ces pinacles est daté de 1709.

IV a) Le porche gothique

L'entrée principale, presque carrée, ouverte dans le flanc sud de la troisième travée, est abritée par un porche peu profond, voûté d'ogives, élevé entre deux contreforts du XIVème siècle. Il était précédé d'un autre porche construit vraisemblablement vers la fin du XVIIème en remplacement du porche ouest transformé en travée : l'hypothèse est séduisante à défaut d'être validée. Il fut démoli lors de la construction de la route départementale 908 **Clermont-Bédarieux** au XVIIIème siècle. Cette route suivait le tracé de l'ancien chemin de **Clermont-Villeneuvette-Mourèze** qui passait devant la chapelle avant sa rectification quelques années plus tard (cf. plan 1765). Sur un tableau daté de 1888 représentant la chapelle, actuellement déposé aux archives de la paroisse, on peut encore distinguer le départ des arcades de ce porche qui s'appuyait sur les contreforts de part et d'autre de l'entrée.Dans un bref historique de Notre-Dame-du-Peyrou dont l'auteur n'a pu être identifié mais que l'on peut dater des toutes premières années du XXème siècle, on relève deux passages relatifs à cette construction :" *... Un porche, aux solides assises et aux massifs piliers, lui servait d'arc-boutant, abritant pèlerins et passagers... On crut, tout d'abord, que la disparition de*

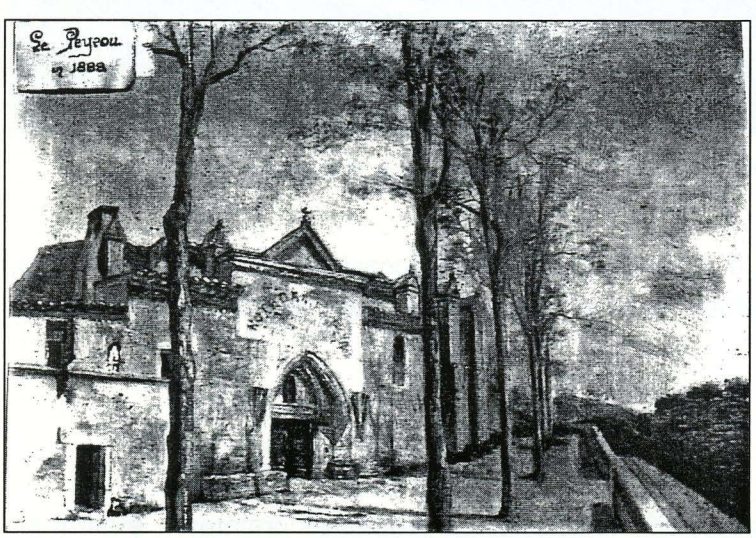


Photo d'un tableau de 1888

©Groupe de Recherches et d'Etudes du Clermontais (G.R.E.C.) : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

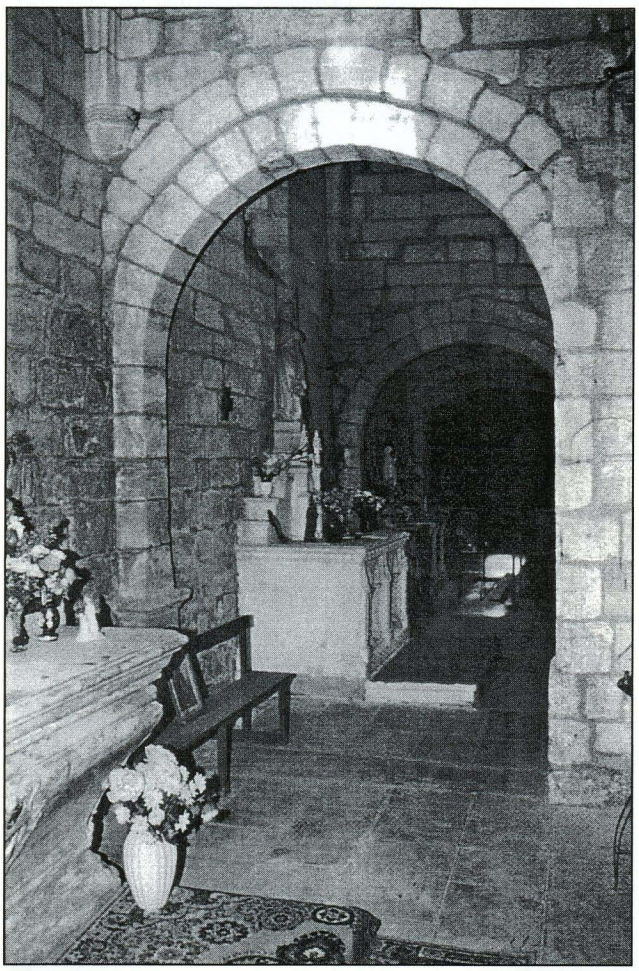
l'ancien porche, les fouilles opérées pour l'extraction du plâtre, causaient cet ébranlement... "(7).

Entre le contrefort situé à l'ouest du porche d'entrée et un recoin du l'habitation, en partie logé dans l'épaisseur du mur gouttereau de la quatrième travée, montait un escalier circulaire en pierre, aujourd'hui remblayé ; il donnait accès aux combles et à un espace voûté au-dessus du porche, espace où se dressait, au XIXème siècle, une statue de la Vierge.

IV b) Un beau rétable de pierre blanche

En 1690, sous les auspices de Pierre BARTHE, directeur de la Manufacture de **Villeneuvette**, et de Fulcran CHINION, bourgeois de **Clermont**, tous deux marguilliers de l'église Saint-Paul,chargés de la gestion de la chapelle, commence la construction, dans le choeur, du grand rétable en gypse, avec ses quatre colonnes torses surmontées de pot à feu et autour desquelles s'enroulent des pampres de vigne. Le travail a été confié à Daniel JOURDAN, maître *"esculpteur"* de **Montagnac** qui a accepté *" de faire un rétable de pierre blanche pour le grand autel de l'église de Notre-Dame du Peyrou... "*. Il ne sera achevé qu'en 1693 : cette année-là, il est entièrement doré par les soins de Pierre CHINION, bourgeois, et Robert SALASC, marchand, marguilliers de l'église Saint-Paul (8). Il fut à nouveau doré en 1758.

Chapelle Notre-Dame du Peyrou.
Le Chœur (XIVème siècle).
Le rétable (fin XVIIème siècle).

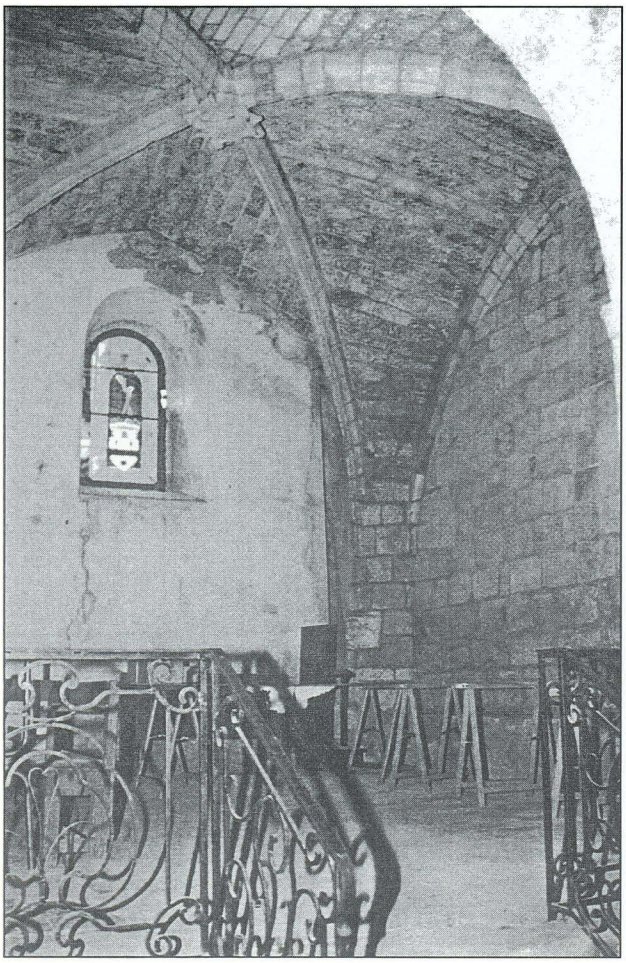


Passage entre deux chapelles nord.
(fin XIVème siècle).

En son centre, au-dessus du maître-autel en marbre, s'ouvre une niche encadrée de deux angelots en haut relief, où se dresse la statue de Notre-Dame-du-Peyrou, en marbre blanc, du XVIIème siècle, ainsi que le montrent le maintien de la statue et la petite tête d'angelot sculptée sur le socle. Elle mesure 95 cm de haut. Un sourire délicat éclaire le visage d'un ovale parfait. Détail curieux : l'enfant Jésus glisse une main affectueuse dans les cheveux de sa mère. D'autres niches abritant les statues de Saint-Pierre et de Saint-Jean-Baptiste encadrent celle de la Vierge. Au sommet du rétable, se dresse une *"gloire" ;* il s'agit d'une étoile dont les rayons s'inscrivent dans un cercle, orné en son centre de la colombe du Saint-Esprit.

Malgré sa beauté, ce rétable coupe la ligne de

©Groupe de Recherches et d'Etudes du Clermontais (G.R.E.C.) : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)



Chapelle Notre-Dame du Peyrou.
Ancien narthex (XVème siècle).
Converti en 5ème travée (au XVIIème siècle).

des craintes. On pensait que la démolition du porche gothique ainsi que les galeries creusées dans le sous-sol pour l'extraction du gypse étaient la cause des sérieuses lézardes apparues dans les murs et les voûtes. En 1885, la voûte s'était effondrée au niveau de la quatrième travée et avait été refaite en brique.

En 1902, le nouveau curé-doyen, l'abbé AUSSENAC, consulte un architecte de **Montpellier**, M. DESFOURS, qui pense qu'une surcharge importante des voûtes est à l'origine des désordres apparus dans la construction. L'année suivante, avec les 7000 Francs recueillis auprès des paroissiens de **Clermont-l'Hérault**, **Brignac**, **Nébian** et **Villeneuvette**, M. AUSSENAC et les membres du Conseil de Fabrique entreprirent de gros travaux de consolidation et de rénovation : on refait la toiture et on élève les deux énormes arcs-boutants qui défigurent l'entrée ; lors de ces travaux, toutes les pierres qui marquaient le départ des arcs de l'ancien porche ont été enlevées : ces réparations ne firent pas disparaître toutes les causes du mal (10).

l'abside et masque deux fenêtres qui éclairaient le choeur.

IV c) <u>La grille de communion</u>

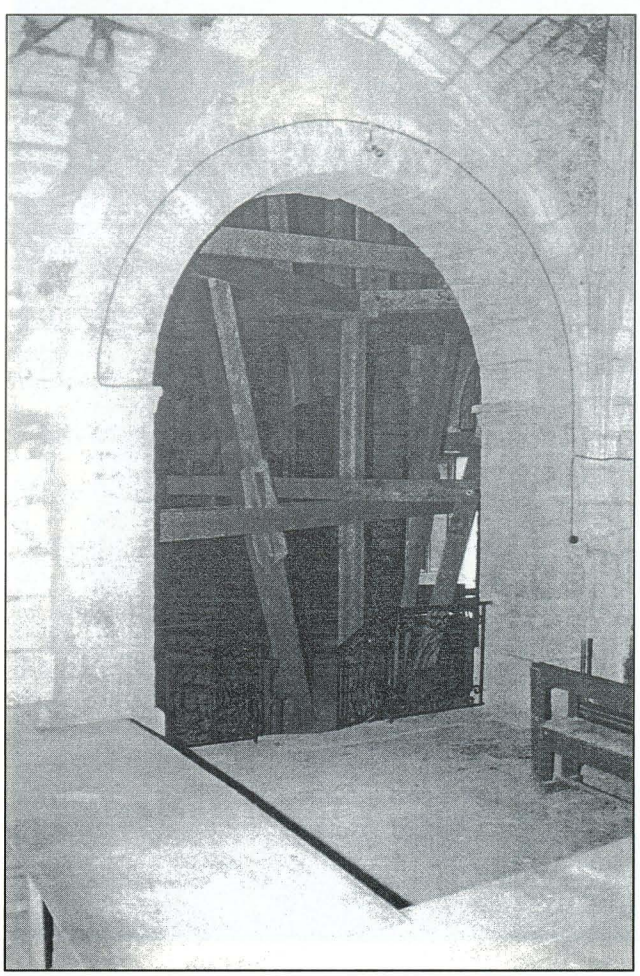
Les travaux d'ornementation se terminent au XVIIIème siècle par l'installation de la belle grille de communion qui couronne un emmarchement aux courbes élégantes. De cette époque, date la belle Vierge en bois doré qui surmonte l'autel de la 4ème chapelle nord.

V. Guerres de religion et Révolution

Pendant les guerres de religion, en particulier en 1562, Saint-Etienne de Gorjan, Saint-Dominique et, à un moindre degré, Saint-Paul furent dévastés par les protestants, mais ils épargnèrent l'église du Peyrou (9). Durant la Révolution, l'édifice fut respecté, mais les ornements et les vases sacrés furent remis au District

VI. Sérieuses alertes

Au cours du XIXème siècle, l'édifice continue de donner



Mur pignon ouest avec entrée primitive agrandie au XVème siècle.

©Groupe de Recherches et d'Etudes du Clermontais (G.R.E.C.) : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

Chapelle Notre-Dame du Peyrou.
Vierge en bois doré XVIIIème siècle.

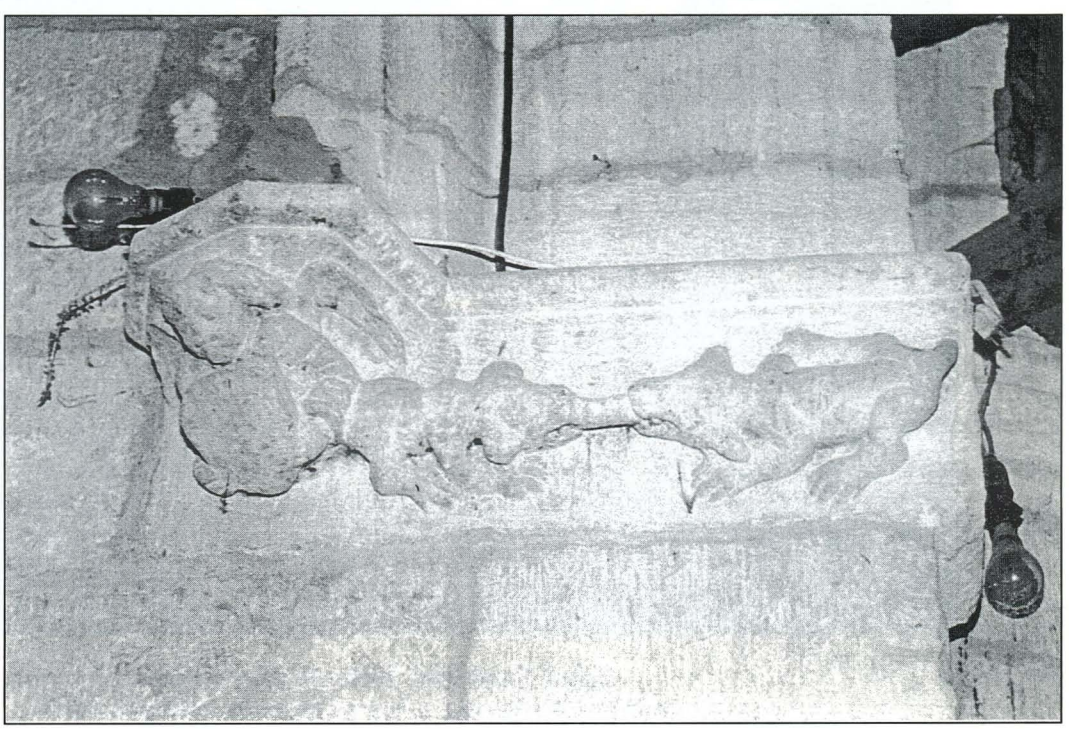
VII. Un chef d'oeuvre en péril

En 1968, la chapelle est considérée comme un chef-d'oeuvre en péril (11). Au cours des années soixante-dix, les murs et les voûtes des trois travées de la nef et des chapelles sont restaurés ; le passage entre les chapelles nord est dégagé. Au cours des annnées soixante-dix, les murs, à l'intérieur, ainsi que les voûtes, sont ravalés, rejointoyés, sauf dans le choeur et la première chapelle nord.

En 1984, des travaux sont prévus : restauration de la voûte en brique de la 4ème travée, réfection des toitures, établissement d'une tranchée drainante derrière un fossé maçonné le long du mur nord. Seuls, l'étaiement de la voûte et le déblaiement de son extrados seront réalisés. D'après la D.R.A.C., l'édifice pose des problèmes graves de structure. Malgré des consolidations traditionnelles, l'évolution des désordres se poursuit.

En 1986, l'Architecte des Bâtiments de France, Mr. DODINET, informe la Municipalité que le mouvement d'ensemble de l'édifice est lié au terrain, que ce mouvement est à l'origine des problèmes de structure.

En 1994, une première tranche de travaux de couverture sur les chapelles, la sacristie, le choeur et la 1ère travée a été réalisée. La Commune participe à hauteur de



Chapiteau, chapelle nord
- ange avec écusson
- chiens se disputant un os (fin XIVème siècle).

©Groupe de Recherches et d'Etudes du Clermontais (G.R.E.C.) : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

25%. En 1995, commence une deuxième tranche de travaux qui ne s'achèvera qu'en avril 1997. La mise hors d'eau de l'église est assurée ; elle sera parachevée en juillet au cours d'une troisième tranche de rénovation.

Enfin, en 2001, des sondages en vue d'étudier les fondations de l'édifice et la nature du sol ainsi que l'étude des différentes parties du bâtiment, préalable à leur restauration, confirment les conclusions présentées, en 1986, par Mr. DODINET. La couche argileuse du sous-sol, l'implantation de la chapelle au pied

Eglise Saint-Paul. Visite de deux vierges
Notre-Dame du Peyrou et Notre-Dame de Boulogne 1944.

©Groupe de Recherches et d'Etudes du Clermontais (G.R.E.C.) : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

de la colline, le profil géologique du terrain interviennent dans ces désordres mais ne sont pas des facteurs déterminants. Un mauvais contrebutement des voûtes de la nef, au sud-est, aggraverait ces désordres. A ces causes, s'ajouteraient le manque d'entretien de la toiture et des deux arcs-boutants, l'infiltration des eaux de toiture au pied des murs (12).

Depuis 1996, une dizaine de bénévoles assurent, le lundi matin, l'entretien de la chapelle, de ses abords et du parc attenant. Une association "Les Amis de Notre-Dame-du-Peyrou" s'est constituée, ayant pour but essentiel la rénovation et la promotion de la chapelle. On crut, un moment, c'était en 2001, que l'appel lancé par les amis, par les passionnés du patrimoine, par les responsables locaux, avait été entendu. Les Monuments Historiques allaient enfin ouvrir une phase de rénovation. Une somme de 220 000 Frs fut affectée à l'étude de faisabilité. Les étais qui encombrent la nef depuis tant d'années seraient enlevés. Hélas ! Faute de crédits, la restauration de la chapelle est remise à plus tard.

VIII. Deux événements importants

VIII a) Couronnement de la Vierge

Le 24 juillet 1913, la Vierge de Notre-Dame-du-Peyrou fut couronnée en l'église paroissiale Saint-Paul par le Cardinal DE ROVERIE DE CABRIÈRES, évêque de **Montpellier**, (Bref pontifical de PIE X en date du 3 avril 1913) (13). Sa couronne qu'elle ne ceint qu'à l'occasion des grandes fêtes est conservée en lieu sûr.

VIII b) Rencontre de deux Vierges

En juin 1944, pour la deuxième fois de son histoire, la Vierge de Notre-Dame-du-Peyrou est solennellement descendue à l'église Saint-Paul de **Clermont**. Le 22 juin, elle est portée en procession sur la route de **Nébian** où a lieu sa rencontre avec Notre-Dame-de-Boulogne. Le lendemain, la Vierge de **Boulogne** poursuit son tour de **France**; la Vierge du Peyrou l'accompagne en procession jusqu'en haut du Col de Gajo en direction de **Lodève** (aujourd'hui sur la route du lac du **Salagou**). Le 2 juillet, Notre-Dame-du-Peyrou part en procession pour **Nébian**; elle est ramenée le soir même à **Clermont**. Le 9 juillet, même cérémonial à **Brignac**. Le 16, elle regagne sa chapelle (14).

IX. Une nouvelle cloche

En 1959, la cloche qui avait échappé aux réquisitions pendant la Révolution est remplacée. Elle était fêlée. Elle portait les mentions suivantes *:" Sit nomen Domini benedictum "* et en dessous *: " Poutingon fecit "* (Que le nom du Seigneur soit béni... Poutingon m'a faite) (15). Le système de sonnerie fut électrifié par les soins du curé-doyen, M. Hippolyte RUL. Que de fois l'angélus a-t-il retenti rompant le silence de la campagne environnante ! Son écho parvenait jusqu'à **Clermont** quand soufflait le narbonnais. De nos jours, une panne du système de sonnerie et surtout le mauvais état du clocheton condamnent la cloche au silence.

X. Le service religieux

Dès l'origine, le service religieux était assuré par les prêtres du clergé de **Clermont**. Vers 1662 jusqu'en 1713, deux religieux Récollets assistés d'un frère convers s'établirent dans l'ermitage qui jouxte la chapelle et assurèrent un service régulier, service rendu nécessaire par l'établissement et la prospérité grandissante de la Manufacture de **Villeneuvette**. En 1713, le Conseil de la Ville, vu l'avis favorable donné par Mgr DE PHÉLIPEAUX, évêque de **Lodève**, autorise Pierre CARQUET, ancien curé de **Boisseron**, à résider à l'ermitage à charge d'assurer le service religieux et d'effectuer les réparations utiles et nécessaires à ses dépens (16).

A partir de 1802, lors du rétablissement du culte, et jusque vers 1875, la chapelle est gardée par des

©Groupe de Recherches et d'Etudes du Clermontais (G.R.E.C.) : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

ermites, vivant d'aumônes et de petits services qu'ils rendaient à la population en échange de quelques denrées. Les moulins à huile bénéficiaient souvent de leur aide. Par la suite, la garde et le soin de la chapelle furent confiés à un ménage qui occupait l'ermitage. Le sacristain de l'église Saint-Paul fut le dernier occupant. De nos jours la chapelle est confiée à la garde de la Vierge. Des personnes dévouées assurent l'ouverture et la fermeture de la porte.

Croix de Mission érigée en 1934 sur la colline du Peyrou.

©Groupe de Recherches et d'Etudes du Clermontais (G.R.E.C.) : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

XI. La Croix de Mission

Cette Croix de Mission, implantée sur la colline du Peyrou, fait partie intégrante de l'histoire de la chapelle.

A l'issue d'une Mission prêchée du 6 janvier au 16 février 1821 par des Jésuites appelés par le curé-doyen, M. TAILHAN, elle fut dressée au bas de la rue de la Croix-Rouge. Cette rue doit son nom, selon la tradition, à l'enseigne d'une auberge située autrefois à son entrée et qui tirait elle-même certainement son nom de la présence d'une croix...

En 1859, on transféra cette croix dans l'ancien cimetière inauguré en 1768 et qui venait d'être désaffecté. Le curé doyen d'alors, M. RASTOUL, créa un Calvaire (chemin de croix en couronne autour de la Croix) avec les pierres tombales cédées par les familles

En août 1934, l'ancien cimetière désaffecté depuis 1859 est transformé en jardin public (le Jardin des Poètes). Le 7 octobre, la croix est démontée, restaurée, puis érigée sur la colline du Peyrou, au milieu d'un grand concours de fidèles. Quant aux stations du Chemin de Croix, elles gisent encore à terre, dans l'enclos qui jouxte la chapelle à l'ouest(17).

XII. Un devoir de mémoire

Notre patrimoine compte des monuments de première importance : l'église Saint-Paul, l'abbatiale Saint-Dominique, le château des GUILHEM. La chapelle de Notre-Dame-du-Peyrou reste néanmoins un témoin significatif de la profonde piété mariale d'une foule innombrable de pèlerins de tous les villages du **Clermontais**. Elle est un spécimen intéressant de l'architecture gothique du XIVème siècle, et l'archéologue n'a de cesse qu'il ait résolu tous les problèmes que pose l'étude de cet édifice. Elle appartient à ce chapelet de sanctuaires qui bordent nos routes et sont autant de pages de l'histoire de notre pays. Elle mérite intérêt, respect, considération et affection.

Paul TAURAND

Juin 2005

©Groupe de Recherches et d'Etudes du Clermontais (G.R.E.C.) : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

BIBLIOGRAPHIE

BOSQUET François (Mgr) V.P. mai 1649. ADH G1060.
BREF HIST.PEYROU Auteur non identifié. Vers 1905.Arch.pers.
JULIEN (Abbé) Histoire Chronologique des Anciens GUILHEM. 1645.
ROUQUETTE Julien (Abbé) Livre Vert. Etat des Eglises du Diocèse de **Lodève**. 1923.
TRANSACTION de 1341. Mise en application en 1347. Archiv.pers.

REFERENCES

(1)- Bref Historique du Peyrou. Auteur non identifié. Vers 1905 ; Archiv. pers.
(2)- J. ROUQUETTE. Livre Vert. H47. 1923
(3)- *Transaction* de 1341. Archiv. pers.
(4)- Cf. Référence précédente.
(5)- JULIEN. *Histoire Chronologique des Anciens Guilhem*. 1645. Livre III, Chap. XVIII.
(6)- Mgr BOSQUET. V.P. Mai 1649. A.D.H. G1060.
(7)- Cf.Référence N°1
(8)- Plaques commémoratives fixées sur le rétable dans le choeur.
-Etude Me DELPON de **Clermont**, page 248 verso et suivante. 1690. ADH. II E 26/128.
(9)- Cf. Référence N°5.
(10)- Plaques commémoratives fixées dans la chapelle Saint-Roch.
(11)- *Midi Libre*. article du 3.04. 1968
(12)- LARPIN D, ACMH. N-D du Peyrou. Etude préalable à la restauration de l'édifice. 10/2001.
(13)- Plaque commémorative fixée dans chapelle St. Roch
(14)- Archiv. pers.
(15)- idem
(16)- Archiv. de la ville. B.B.2. Délib. du 26.11.1713
(17)- Archiv. pers.

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Statue en marbre de la Vierge du Peyrou *96*
Plan de situation de la chapelle du Peyrou *97*
Plan de la chapelle en 2003 ..... *99*
Façade sud de la chapelle au début du XXème siècle *100*
Vue nord-ouest de la chapelle *100*
Vue sud-ouest de la chapelle *101*
Plan des bâtiments en1765 ..... *102*
Photographie d'un tableau de 1888 ..... *102*
Choeur de la chapelle avec son rétable *103*
Passage entre les chapelles nord *103*
Ancien narthex *104*
Ancien mur pignon ouest *104*
Vierge en bois doré *105*
Chapiteau (ange tenant un écusson et chiens se disputant un os) *105*
Visite de deux Vierges à l'église Saint-Paul en 1944 ..... *106*
Croix de Mission érigée en 1934 ..... *108*

©Groupe de Recherches et d'Etudes du Clermontais (G.R.E.C.) : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)

TABLE DES MATIERES

I). Un ancien sanctuaire. 98

II). Les étapes de la construction. 98

II)a.Un premier édifice de style roman.(p.98)

II)b.L'église gothique.(p.98)

II)c.Constructions et remaniements.(p.100)

III). Visite d'un Cardinal. 100

IV). Inquiétudes et embellissements. 101

IV)a.Le porche gothique.(p.102)

IV)b.Un beau rétable de pierre blanche.(p.103)

IV)c.La grille de communion.(p.104)

V). Guerres de religion et Révolution. 104

VI). Sérieuses alertes. 104

VII). Un chef d'oeuvre en péril. 105

VIII). Deux événements importants. 107

VIII) a.Couronnement de la Vierge.(p.107)

VIII) b.Rencontre de deux Vierges.(p.107)

IX). Une nouvelle cloche. 107

X). Le service religieux. 107

XI). La Croix de Mission. 109

XII). Un devoir de mémoire. 109

BIBLIOGRAPHIE 110

REFERENCES 110

TABLE DES ILLUSTRATIONS 110

TABLE DES MATIERES 111

QUELQUES PRECISIONS DU G.R.E.C. 112

©Groupe de Recherches et d'Etudes du Clermontais (G.R.E.C.) : https://etudesheraultaises.fr (Tous droits réservés)